

Compte rendu « Club Lectures »

Juin 2016

Muriel :

[“Satan était un ange” de Karine Giebel. Policier. TB](#)



. Hier encore, François était quelqu'un. Un homme qu'on regardait avec admiration, avec envie. Aujourd'hui, il n'est plus qu'un fugitif tentant d'échapper à son assassin. Qui le rattrapera, où qu'il aille. Quoi qu'il fasse.

Paul regarde derrière lui ; il voit la cohorte des victimes qui hurlent vengeance. Il paye le prix de ses fautes. L'échéance approche...

Dans la même voiture, sur une même route, deux hommes que tout semble opposer, et qui pourtant fuient ensemble leur destin différent. Rouler droit devant. Faire ce qu'ils n'ont jamais fait.

Puisque l'horizon est bouché, autant tenter une dernière percée.

[“La renverse” d'Olivier Adam. TB. Très juste. Vie de mère de famille bien décrite](#)



"Ce n'est qu'au moment d'entrer dans le bar-tabac que la nouvelle m'a vraiment heurté, qu'elle a commencé à filer le tissu du drap que je tendais depuis des années sur cette partie de ma vie. J'ai demandé 2 paquets de cigarettes, salué les habitués du plat du jour. Au-dessus des tables, un téléviseur s'allumait sur une chaîne d'information en continu. A l'instant où j'y ai posé les yeux, le visage éminemment télégénique de Jean-François Laborde s'est figé sur l'écran. J'ai demandé qu'on augmente le volume. On annonçait son décès dans un accident de voiture. Suivait un rappel succinct de sa biographie. Fugacement, la pensée, absurde étant donné le temps accordé à l'information, qu'il n'avait pas été fait mention de ma mère m'a traversé l'esprit. " Dans La renverse, Olivier Adam retrace l'itinéraire d'Antoine, dont la vie s'est jusqu'à présent écrite à l'ombre du scandale public qui a éclaboussé sa famille quand il était encore adolescent. Et ce faisant, il nous livre un grand roman sur l'impunité et l'humiliation, explorées au sein de la famille comme dans l'univers politique.

Paulette :

[“Il pleuvait des oiseaux” de Jocelyne Saucier. Très beau récit qui se lit bien. Belle histoire.](#)



3 octogénaires épris de liberté vivent selon leur propre loi en forêt profonde dans le nord de l'Ontario. Non loin de là, 2 hommes, l'un gardien d'un hôtel fantôme et l'autre planteur de marijuana, veillent sur l'ermitage des vieillards. Leur vie d'hommes libres et solitaires sera perturbée par l'arrivée de 2 femmes. D'abord une photographe en quête du dernier survivant des grands feux qui ont ravagé la région au début du XXe siècle. Puis arrive la 2eme visiteuse, très vieille celle-là, Marie-Desneiges, un être aérien et lumineux qui détient le secret des amours impossibles. La vie ne sera plus la même à l'ermitage. Il pleuvait des oiseaux est un superbe récit qui nous entraîne au plus profond des forêts canadiennes, où le mot liberté prend tout son sens, et dans lequel l'émotion, brute et vive, jaillit à chaque page.

Compte rendu « Club Lectures » Juin 2016

[“Tout passe” de Bernard Comment. T.Bien](#)



Que retient-on d'une vie ? Qu'en restera-t-il ? Ces neuf nouvelles offrent autant de réponses. Une vieille dame nage dans une piscine au milieu de ses souvenirs, un vieux romancier rédige de faux brouillons, un veuf enterre méthodiquement sa fortune, un homme se trouve dans une bibliothèque numérique au moment d'une panne de courant et un entraîneur de football, amateur de Schubert, quitte le stade avant la fin du match pour se rendre au zoo.

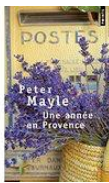
[“Le destin miraculeux d'Edgar Mint” de Brady Udall. Bien](#)



On peut avoir été abandonné par une mère apache et un père blanc, être miraculé d'un terrible accident et partir à la rencontre de sa propre vie avec humour et espoir... Brady Udall nous le prouve. Avec Grandeur ! Une épopée chaotique et déconcertante sur mille chemins de traverses dans l'ouest américain.

Kathary :

[“Une année en provence” de peter Mayle. Bien. Caustique, bel esprit, belle plume.](#)



Le temps d'une saison, l'écrivain anglais Peter Mayle tombe sous le charme de la Provence. Dans un style inimitable mêlant l'humour et la tendresse, il nous peint les saveurs d'un village du Lubéron : Amédée et ses formules chantantes, la truffe et les délices de la table, l'énergie chaleureuse des terrasses de café, la sieste et le bon vin... Un voyage qui sent bon le Sud.

[“La tête en friche” de Marie Sabine Roger. TB. Sobre mais poignant](#)



A 45 ans, Germain mène une vie de brute paisible, retrouvant ses amis au bistrot la journée et dormant le soir dans une caravane au fond du jardin de sa mère. Son autre distraction : compter les pigeons du parc. C'est là qu'il fait la connaissance de la très vieille mais très pétillante Margueritte, grande lectrice devant l'Eternel. Leur rencontre sous l'égide de la lecture bouscule doucement leur vie, et Germain découvrira peu à peu par les livres le monde qui l'entoure. Racontant l'histoire d'une drôle d'amitié, ce roman rend hommage avec beaucoup d'humour et de tendresse au plaisir de la lecture..

[“Entre mes mains le bonheur se faufile” d'Agnès Martin-Lugand. ” T Bien](#)



Iris étouffe dans sa petite vie étriquée de la bourgeoisie de province. Un mariage qui se délite, un métier frustrant, elle s'échappe dans des drapés vaporeux et de sages petites robes sur mesure. La couture est son refuge, la machine suivant la cadence de son cœur apaisé. Jusqu'au jour de l'explosion, lorsque Iris découvre que ses parents lui ont volé ses aspirations de jeunesse.

Alors elle déchire le carcan et s'envole pour suivre la formation dont elle rêvait. Et, de fil en aiguille, sous l'égide autoritaire de l'élégante Marthe, Iris se confectionne une nouvelle vie, dans l'exubérance du Paris mondain.

Compte rendu « Club Lectures » Juin 2016

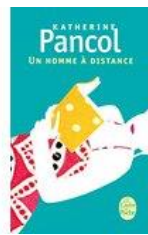
[“L'enfant de la jungle” de Sabine Kuegler TB. Belle histoire. Belles descriptions de la jungle.](#)



La petite Sabine a sept ans quand elle arrive en Papouasie Occidentale. Avec ses parents, son frère et sa sœur, elle s'installe au cœur d'une zone sauvage et reulée habitée par la tribu des Fayou. Ce peuple primitif devient sa nouvelle famille et elle grandit à l'abri du temps et de la vie moderne. Mais comment revenir en Europe lorsqu'on connaît seulement la nature et ses lois ? La jungle est-elle réellement plus dangereuse que notre société ? Témoignage extraordinaire d'une expérience unique, ce livre raconte un monde inconnu, celui d'un peuple oublié et d'un univers fascinant.

Annie :

[“Un homme à distance” de Kathrine Pancol. Sympa](#)



« Ceci est l'histoire de Kay Bartholdi. Un jour, Kay est entrée dans mon restaurant. Elle a posé une grosse liasse de lettres sur la table. Elle m'a dit : Tu en fais ce que tu veux, je ne veux plus les garder. » Ainsi commence ce roman par lettres comme on en écrivait au XVIIIe siècle. Il raconte la liaison épistolaire de Kay Bartholdi, libraire à Fécamp, et d'un inconnu qui lui écrit pour commander des livres. Au fil des lettres, le ton devient moins officiel, plus inquisiteur, plus tendre aussi. Kay et Jonathan parlent de leurs lectures, certes, mais entament un vrai dialogue amoureux. Ils se font des scènes, ils se font des confidences, ils se tendent des pièges, s'engagent dans une relation que Kay, hantée par le souvenir d'une déchirure ancienne, s'efforce de repousser.

Mais qui pourrait prédire vers quelle révélation l'emmène ce nouveau lien noué à travers des livres dont chacun des correspondants se sert comme de masques pour cacher ses vrais sentiments ? Dis-moi ce que tu lis, je te dirai qui tu es et comment tu aimes... semble dire ce nouveau roman de Katherine Pancol.

[“Certaines n'avaient jamais vu la mer” de Julie Otsuka. Histoire documentée. Triste](#)



Ces Japonaises ont tout abandonné au début du XXe siècle pour épouser aux États-Unis, sur la foi d'un portrait, un inconnu. Celui dont elles ont tant rêvé, qui va tant les décevoir. Chœur vibrant, leurs voix s'élèvent pour raconter l'exil : la nuit de noces, les journées aux champs, la langue revêche, l'humiliation, les joies aussi. Puis le silence de la guerre. Et l'oubli.

D'une écriture incantatoire, Julie Otsuka redonne chair à ces héroïnes anonymes dans une mosaïque de la mémoire éblouissante. Un roman bouleversant.

Compte rendu « Club Lectures » Juin 2016

Marie-Angèle:

[“Le mystère Henry Pick”](#). De David Foenkinos .Roman. TB.

Livre présenté et très apprécié par Dominique le mois dernier.



En Bretagne, un bibliothécaire décide de recueillir tous les livres refusés par les éditeurs. Ainsi, il reçoit toutes sortes de manuscrits. Parmi ceux-ci, une jeune éditrice découvre ce qu'elle estime être un chef-d'œuvre, écrit par un certain Henry Pick. Elle part à la recherche de l'écrivain et apprend qu'il est mort deux ans auparavant. Selon sa veuve, il n'a jamais lu un livre ni écrit autre chose que des listes de courses... Aurait-il eu une vie secrète? Auréolé de ce mystère, le livre de Pick va devenir un grand succès et aura des conséquences étonnantes sur le monde littéraire. Il va également changer le destin de nombreuses personnes, notamment celui de Jean-Michel Rouche, un journaliste obstiné qui doute de la version officielle. Et si toute cette publication n'était qu'une machination? Récit d'une enquête littéraire pleine de suspense, cette comédie pétillante offre aussi la preuve qu'un roman peut bouleverser l'existence de ses lecteurs